



## Annales historiques de la Révolution française

354 | octobre-décembre 2008  
Varia

---

### Marcel Dorigny et Rachida Tlili Sellaouti (dir.), *Droit des gens et relations entre les peuples dans l'espace méditerranéen autour de la Révolution française*

Philippe Catros

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10990>

ISSN : 1952-403X

#### Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 255-256

ISSN : 0003-4436

#### Référence électronique

Philippe Catros, « Marcel Dorigny et Rachida Tlili Sellaouti (dir.), *Droit des gens et relations entre les peuples dans l'espace méditerranéen autour de la Révolution française* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 354 | octobre-décembre 2008, mis en ligne le 14 décembre 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10990>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

---

# Marcel Dorigny et Rachida Tlili Sellaouti (dir.), Droit des gens et relations entre les peuples dans l'espace méditerranéen autour de la Révolution française

Philippe Catros

---

## RÉFÉRENCE

Marcel Dorigny et Rachida Tlili Sellaouti (dir.), *Droit des gens et relations entre les peuples dans l'espace méditerranéen autour de la Révolution française*, Paris, SER, collection « Études révolutionnaires », 2006, 158 p., ISBN 978-2-908327-51-9, 25 €

- 1 L'historiographie classique de la Révolution française a longtemps négligé les rapports entre la France révolutionnaire et le monde musulman. En insistant sur le fait que l'expédition de 1798 fut le premier contact direct entre les deux rives de la Méditerranée, elle a oublié que la Révolution intervenait d'abord dans la continuité des relations diplomatiques que la monarchie avait tissées avec l'Afrique du Nord.
- 2 Profitant de nouvelles recherches autour de la question des relations entre les peuples, de la cosmopolitique du droit des gens et de la question de la souveraineté nationale, les auteurs de ces communications ont voulu dépasser la dichotomie traditionnelle entre aires culturelles et espaces géographiques sectorisés pour aborder le problème des influences de la Révolution française dans le monde musulman et revoir la place du monde oriental dans le nouvel ordre mondial issu de la Révolution.
- 3 Les communications de Renaud Morieux et de Christine Le Bozec permettent de mettre en perspective la notion de frontière maritime dans l'espace méditerranéen ainsi que les

références culturelles qui s'y rattachent. Quant à celle de Mohammed Lazhar Gharbi, elle permet de replacer l'économie du Maghreb à la charnière entre une première forme de mondialisation incarnée par le commerce international, au sein duquel elle était bien intégrée et une deuxième forme, dominée par un capitalisme industriel, au cours de laquelle elle a été en retrait par rapport à l'Europe.

- 4 Fatiha Loualich, Rachida Tlili, Christian Windler s'intéressent plus particulièrement à la portée des bouleversements révolutionnaires sur les relations diplomatiques entre la France et les régences de Tunis et d'Alger. Jusqu'à quel point la Révolution constitue-t-elle une rupture par rapport aux relations extérieures de la monarchie d'Ancien Régime ? Dans les principes et dans les discours, la volonté de changement est manifeste puisqu'il ne s'agit pas moins que de remplacer le vieux système du droit des gens positif par un nouveau droit international fondé sur le droit naturel, c'est-à-dire un système qui suppose égalité et réciprocité des droits entre les contractants. Mais, à la pratique, il ressort que la Révolution va rapidement excepter le monde musulman du système des droits des peuples pour poursuivre dans les faits les pratiques diplomatiques d'avant 1789 – les consuls de France continuant à jouer, comme le montre Anne Mézin, un rôle important dans les négociations. À partir de 1793 au demeurant, le principe du droit des peuples s'efface devant une politique extérieure « impérialiste » subordonnée au primat de l'intérêt national.
- 5 Quand elle est justifiée, la spécificité des relations diplomatiques entretenues avec les régences d'Alger et de Tunis l'est en recourant au préjugé classique qui exclut le monde musulman du procès de civilisation. Corrélativement, c'est pour affranchir les peuples du despotisme oriental que des projets « impérialistes » français sont envisagés.
- 6 Marc Belissa évoque ainsi les thèses du néo-jacobin Charles de Hesse qui en appelle à une domination française sur l'ensemble de la Méditerranée. Ses idées rejoignent celles d'un patriote italien comme Matteo Galdi auquel Anna Maria Rao s'intéresse. De l'affranchissement à la colonisation, la marge est ténue. D'ailleurs, sous l'Empire, Matteo Galdi oublie ses premières idées pour défendre une politique expansionniste de la France en Afrique du Nord. Et comme le rappelle Yves Benot la conquête de l'Algérie, envisagée en 1802 et 1808 par Napoléon Bonaparte, avait déjà fait l'objet d'un vif plaidoyer de l'abbé Raynal son *Histoire des deux Indes*.
- 7 L'impact des idées nouvelles de la Révolution sur les sociétés musulmanes est moins évoqué. Cependant, en analysant les réactions de Gabarti face à l'expédition française en Égypte, Medji Ferrah montre comment un lettré musulman peut rejeter les idéaux révolutionnaires tout en étant fasciné par le savoir européen ainsi que par ce qu'il peut voir du fonctionnement de la justice française. Enfin, en ce qui concerne la diffusion des idées révolutionnaires, Habibi Jamoussi nous en offre un autre exemple quand il étudie les étapes de l'émancipation des juifs en Tunisie au XIX<sup>e</sup> siècle ; c'est en s'appuyant sur les droits de l'homme et avec la protection de la France qu'ils obtinrent finalement la suppression de leur statut spécifique.
- 8 Par la diversité et la richesse de ses approches, la publication des journées d'études de Tunis des 6 et 7 mars 2002 a le mérite de mettre en lumière un aspect méconnu de l'histoire de la Révolution française dont l'analyse permet une meilleure compréhension des relations entre les deux rives de la Méditerranée à l'époque contemporaine.